

LE JOUR, 1945
04 mai 1945

L'ALLEMAGNE VAINCUE

C'est en vue de la reddition que tout se prépare. Comme elle a organisé sa victoire, c'est aujourd'hui sa défaite que l'Allemagne organise. Peuple étonnant chez qui tout est méthode, peuple ennemi de l'improvisation et qui, dans le désastre même, ne progresse qu'en calculant !

Les hommes qui ont pris maintenant le pouvoir ne l'ont pris que parce qu'ils sont un nouveau visage de l'Allemagne, ou pour mieux dire, un nouveau masque. L'Amiral Doenitz, le compte Schwerin von Krosigk, ne sont pas des «criminels de guerre». Ribbentrop est parti et on n'entendra plus parler de Goebbels et des autres. Le Nazisme n'a plus de chefs apparents. Sans mourir, l'organisation nationale-socialiste va se terrer en attendant de reparaître, dans le futur incertain, sous un autre nom, un jour qu'on sera fatigué de l'anarchie et du désordre. L'Allemagne de la sainte Vehme est un peuple souterrain.

La reddition formelle va venir ; elle est acquise. Même tacite d'ailleurs elle suffirait. Il s'agit de faire de cet écroulement une chose savante, d'éviter au milieu de tant de ruines, l'épidémie et la famine, d'empêcher le chaos. A cela doivent songer l'Amiral et le Comte Schwerin, car les Allemands ne perdent pas la tête. Peuple étonnant en vérité, de quelque manière qu'on l'aborde. Et qui déconcerte plus encore quand, sortant de ses laboratoires et de ses bureaux de statistiques, on pénètre dans la cruauté et dans l'horreur de ses camps de concentration.

Des millions d'Anglais, d'Américains et de Russes et des armées françaises avec eux foulent sur toute son étendue, le sol allemand qui depuis Napoléon 1^{er} n'avait pas connu l'invasion.

D'autres millions de prisonniers et de travailleurs, de toutes les nationalités dominées, sont dispersés dans cette Allemagne maintenant conquise, attendant qu'on les nourrisse et qu'on les recense.

A aucun moment de l'histoire rien de pareil ne s'était vu. On mesure l'immensité du problème.

Le « Herrenvolk », le peuple des seigneurs, lui-même écrasé, a maintenant cette charge sur les épaules. Il est donc naturel que la reddition fasse l'objet de préparatifs et de conversations.

Plus tard, on se rendra mieux compte de ce que, pour l'Allemagne, cette période apocalyptique aura été. Très certainement, le châtement est *déjà* le plus considérable de l'Histoire. Devant un tel drame, en s'inclinant devant l'éternelle justice, on ne peut pas s'empêcher de frémir.